

# Analyse

N° 27  
Juin 2020

## Des risques de cambriolages de logements élevés dans les centres-villes des agglomérations de Paris-Lyon-Marseille, mais plus faibles dans leurs quartiers de « grands-ensembles »

**E**n 2018, la répartition des taux de cambriolages est spécifique à chaque agglomération étudiée, chacune ayant ses propres particularités territoriales. Pour autant, deux points communs émergent. Tout d'abord, les cœurs des trois agglomérations ont connu un nombre important de cambriolages enregistrés pour 1 000 logements relativement à la périphérie respective de celles-ci. Ce phénomène est marqué à Paris et Marseille, un peu moins à Lyon. D'autre part, les quartiers de type « grands-ensembles » (tours, barres d'immeubles, dalles) se distinguent souvent par des taux de cambriolages faibles et appartiennent très rarement à des points chauds de cambriolages enregistrés.

Au-delà des caractéristiques communes déjà citées, l'agglomération parisienne présente une concentration de zones à forts risques de cambriolages dans le nord-est, et une large zone à faibles risques à l'ouest. L'agglomération lyonnaise se distingue par des zones à forts risques de cambriolages dans les quartiers pavillonnaires de l'ouest. Enfin, à Marseille, l'agglomération est traversée d'est en ouest par un axe formé de quartiers à forts risques de cambriolages, dont le centre-ville.

Une première étude sur les densités de cambriolages de logements par kilomètre-carré dans les agglomérations de Paris, Lyon et Marseille a montré essentiellement une concentration spatiale de ces infractions enregistrées dans les cœurs de ces agglomérations (et quelques spécificités propres à chacune, voir [Interstats Info rapide n°10](#)). Néanmoins, la répartition des cambriolages enregistrés<sup>1</sup> est très dépendante de la concentration de logements, rendant l'interprétation de ces résultats compliquée pour comprendre la situation locale de ces actes de délinquance.

La présente étude utilise les taux de cambriolages « lissés » afin de s'approcher de la notion de risque local de cambriolage de logement. Les spécificités techniques de cet indicateur sont précisées dans l'encadré méthodologique (page 5).

### Agglomération parisienne : le centre de Paris et le nord-est plus touchés par les cambriolages

#### Forts taux de cambriolages dans le centre de Paris intra-muros

En 2018, le centre de Paris a connu d'importants taux de cambriolages pour 1000 logements relativement au reste de l'agglomération. Ainsi, le cœur de la capitale, et notamment le 1<sup>er</sup> arrondissement, appartient à un des principaux points chauds visibles sur la carte (avec parfois plus de 20 cambriolages annuels enregistrés pour 1000 logements, [carte 1](#)). Les arrondissements extérieurs de Paris intra-muros ont été moins touchés par les cambriolages que le centre, notamment au sud (du 16<sup>e</sup> arrondissement au 12<sup>e</sup> arrondissement).

#### Concentration de points chauds dans le nord-est de l'agglomération, hors des quartiers de type « grands-ensembles »

Plusieurs points chauds étendus sont visibles dans le nord-est de l'agglomération parisienne, et notamment dans le département de la Seine-Saint-Denis, mais aussi

dans le sud-est du Val-d'Oise ou encore dans les zones de Seine-et-Marne proches de la petite couronne (avec parfois plus de 20 cambriolages annuels pour 1000 logements). Une première zone à forte fréquence de cambriolages s'étale du sud de Pantin jusqu'au nord de Montreuil avec un point de concentration sur la frontière entre Pantin et Romainville jusqu'au nord de Bagnolet (habitat mixte). Une deuxième zone à forte fréquence de cambriolages s'étale du nord de Drancy jusqu'à la ville des Pavillons-sous-Bois, en passant par un principal point chaud au sud de la gare d'Aulnay-sous-Bois. Il s'agit essentiellement d'un large étalement de maisons, avec très peu de grands-ensembles ([voir la définition retenue en encadré](#)), dans un département qui en compte pourtant beaucoup. Une troisième zone à forts taux de cambriolages regroupe les quartiers pavillonnaires de Villeparisis, Mitry-Mory et Tremblay-en-France, notamment à proximité de la Francilienne (A104). Sur des zones moins étendues, le sud de Saint-Denis (entre la

1. En moyenne entre 2016 et 2018, 71 % des ménages victimes d'un cambriolage déclarent avoir formellement porté plainte, selon l'enquête [Cadre de vie et sécurité](#) (Insee-ONDRP-SSMSI).



Plaine et le boulevard périphérique parisien), l'est d'Aubervilliers ainsi que le centre de Pierrefitte-sur-Seine (où cohabitent plusieurs types d'habitats) ont connu d'importants taux de cambriolages en 2018. Côté Val-d'Oise, deux zones principales à forts taux de cambriolages apparaissent dans le nord-est de l'agglomération : le nord de Sarcelles et de Saint-Brice-la-Forêt (zones pavillonnaires), et d'autre part Arnouville et Gonesse (habitat mixte).

Dans le quart nord-est de l'agglomération parisienne, malgré les nombreux points chauds détaillés *supra*, les contrastes sont néanmoins nombreux. À titre d'exemple, le nord d'Aulnay-sous-Bois, de Sevran et Villepinte forme une zone à faibles taux de cambriolages, alors qu'elle se situe pourtant à proximité des points chauds du sud d'Aulnay et de Villeparisis. Il en est de même pour Bobigny et Noisy-le-Sec, ou encore pour le nord de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil, le nord du Blanc-Mesnil et Dugny de part et d'autre de l'aéroport du Bourget, le nord de Saint-Denis et

Epinay-sur-Seine et enfin le sud de Sarcelles jusqu'à l'est de Garges-lès-Gonesse. Dans cette partie de l'agglomération parisienne, la relation semble assez nette entre le type d'habitat et la fréquence des cambriolages enregistrés : les zones à faible fréquence de cambriolages correspondent très souvent aux quartiers de type grands-ensembles tandis que les principaux points chauds sont majoritairement composés de zones pavillonnaires.

### Des taux de cambriolages généralement faibles dans l'ouest de l'agglomération parisienne

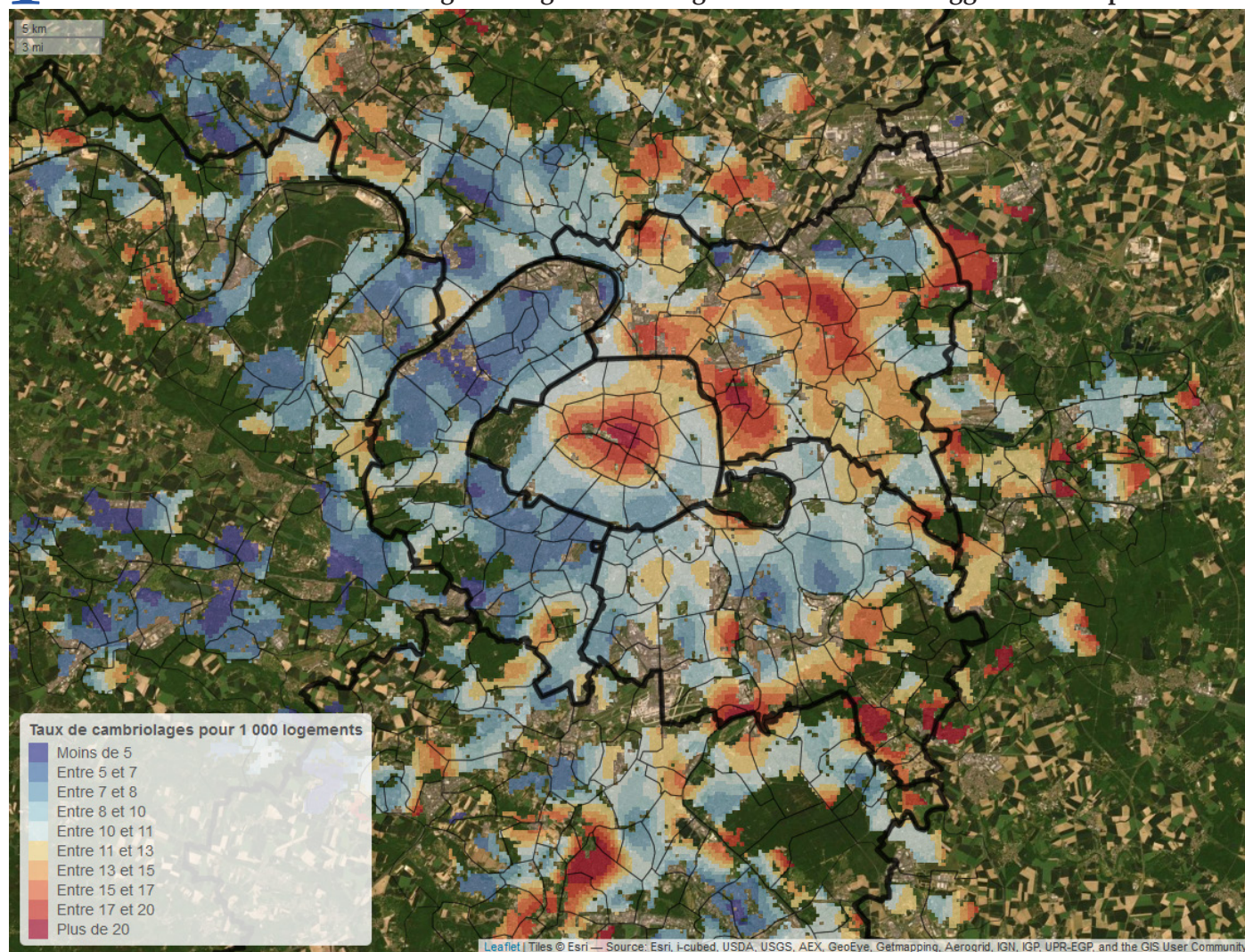
En 2018, l'ouest parisien a enregistré nettement moins de cambriolages que les autres parties de l'agglomération. En effet, les Hauts-de-Seine ont connu des taux de cambriolages relativement faibles dans la quasi-totalité des quartiers, avec une légère exception autour du Parc de Sceaux. Toujours à l'ouest mais au-delà des Hauts-de-Seine, une large zone à faible taux de cambriolages s'étale de Domont

à Saint-Quentin-en-Yvelines en passant par Sartrouville, Saint-Germain-en-Laye, Versailles et jusqu'à Gif-sur-Yvette (parfois moins de 7 cambriolages annuels enregistrés pour 1000 logements). Dans cette partie de l'agglomération, la relation négative entre la présence de « grands-ensembles » et la fréquence des cambriolages demeure, bien que moins marquée.

### Des situations contrastées dans le reste de l'agglomération parisienne

Dans le reste de l'agglomération, des situations contrastées se juxtaposent. Quelques points chauds étendus se distinguent, notamment dans le nord de Sainte-Geneviève-des-Bois et de Saint-Michel-sur-Orge dans l'Essonne, mais aussi dans le sud du Val-de-Marne (du sud de Villeneuve-la-Garenne, Villeneuve-le-Roi et Ablon-sur-Seine jusqu'aux zones pavillonnaires de Villecresnes, Santeny, et jusqu'à Servon et Lésigny côté Seine-et-Marne), avec parfois plus de 20 cambriolages annuels enregistrés pour 1000 logements. Par ailleurs, de

## 1 Carte des taux lissés de cambriolages de logements enregistrés en 2018 dans l'agglomération parisienne



**Champ** : ensemble des infractions pour lesquelles le cambriolage est l'infraction principale du fait enregistré par les forces de sécurité. Uniquement dans des zones ayant localement une densité de logements supérieure ou égale à 250 logements par km<sup>2</sup>.

**Lecture** : les zones en rouge-vif correspondent à des endroits où les forces de sécurité ont enregistré plus de 20 cambriolages pour 1000 logements en 2018.

**Détails techniques** : rayon de lissage de 2 000 mètres, pixels de 200 mètres de côté.

**Sources** : base géocodée des infractions enregistrées par la police et la gendarmerie nationales en 2018, SSMSI.

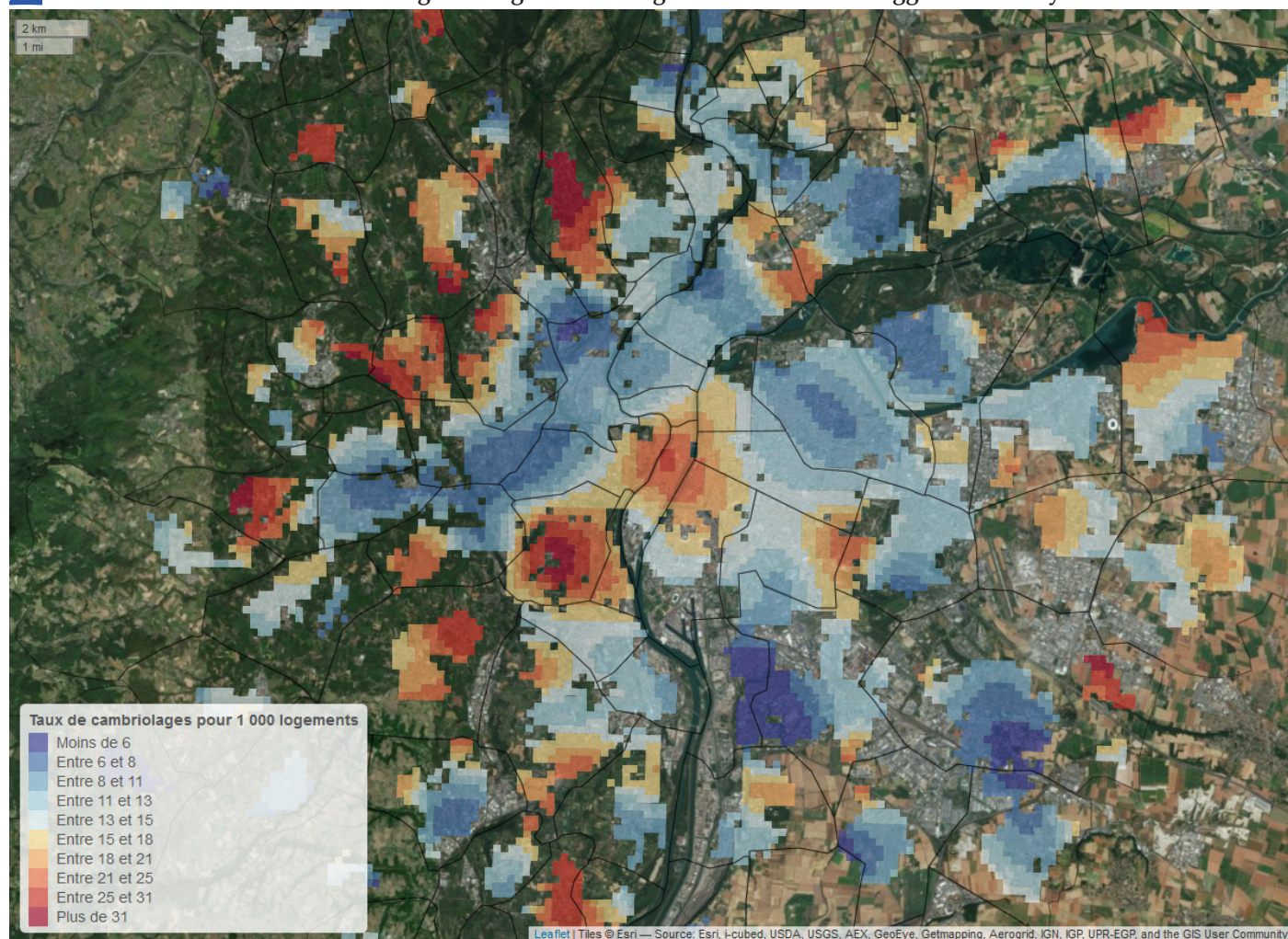


larges zones à faible fréquence de cambriolages sont présentes sur les territoires d'Evry-Courcouronnes dans l'Essonne,

dans le centre du Val-de-Marne (sud d'Alfortville et Maisons-Alfort, Créteil, Saint-Maur-des-Fossés, Champigny-sur-Marne,

Chennevières-sur-Marne), ou encore les alentours de Cergy et de Mantes-la-Jolie dans l'ouest de l'agglomération.

## 2 Carte des taux lissés de cambriolages de logements enregistrés en 2018 dans l'agglomération lyonnaise



**Champ :** ensemble des infractions pour lesquelles le cambriolage est l'infraction principale du fait enregistré par les forces de sécurité. Uniquement dans des zones ayant localement une densité de logements supérieure ou égale à 250 logements par km<sup>2</sup>.

**Lecture :** les zones en rouge-vif correspondent à des endroits où les forces de sécurité ont enregistré plus de 31 cambriolages pour 1 000 logements en 2018.

**Détails techniques :** rayon de lissage de 1 500 mètres, pixels de 200 mètres de côté.

**Sources :** base géocodée des infractions enregistrées par la police et la gendarmerie nationales en 2018, SSMSI.

### Lyon : le centre et des zones pavillonnaires à l'ouest de l'agglomération particulièrement touchés par les cambriolages

Dans le centre de l'agglomération lyonnaise, une zone à forts taux de cambriolages a été observée au cours de l'année 2018 (*carte 2*). Elle s'étale du Vieux Lyon aux berges du Rhône dans le 7<sup>e</sup> arrondissement, avec une concentration marquée au sud de la Place Bellecour (avec parfois plus de 30 cambriolages enregistrés pour 1000 logements en 2018).

Autour du centre de Lyon, la plupart des quartiers ont connu des taux de cambriolages relativement faibles à l'exception de deux zones. D'une part, à l'ouest de la Confluence, le centre de la commune de Sainte-Foy-Lès-Lyon (principalement composé de zones pavillonnaires) a connu des taux de cambriolages très élevés relativement au reste de l'agglomération (plus de 30 pour 1000 logements en 2018). D'autre

part, de façon moins marquée, la zone en bordure du 8<sup>e</sup> arrondissement de Lyon et de la commune de Bron (au sud de l'hôpital Est) a elle aussi connu des taux de cambriolages importants. Il s'agit d'un quartier pavillonnaire côté Bron et de grands ensembles côté Lyon. En dehors de Sainte-Foy et de la frontière entre le 8<sup>e</sup> arrondissement et Bron, la plupart des quartiers entourant le centre-ville ont été relativement peu touchés par les cambriolages (avec parfois moins de 6 cambriolages enregistrés pour 1000 logements en 2018). En effet, de l'ouest au nord, une première large zone à faibles taux de cambriolages s'étale de Craponne à Caluire-et-Cuire en passant par Tassin-la-Demi-Lune et l'ouest du 5<sup>e</sup> arrondissement de Lyon (habitat mixte avec une part importante de grands-ensembles), le 4<sup>e</sup> et le 9<sup>e</sup>

arrondissement de Lyon (habitat mixte avec des immeubles de villes et des grands-ensembles), l'est d'Ecully et de Champagne-au-Mont-d'Or et Saint-Cyr-au-Mont-d'Or. À l'est, une seconde zone à faibles taux de cambriolages s'étale de Rillieux-la-Pape (notamment au niveau de la Ville-Nouvelle et de ses grands-ensembles) à Saint-Priest en passant par Vaulx-en-Velin (notamment à l'est dans les quartiers de grands-ensembles), par Villeurbanne, Bron, Saint-Fons et Vénissieux (notamment au niveau du quartier des Minguettes).

En dehors des points chauds déjà évoqués, plusieurs zones à forts taux de cambriolages sont dispersées au niveau des limites extérieures de l'agglomération, notamment au nord-ouest. Ces zones correspondent systématiquement à des quartiers pavillonnaires, du nord de Saint-Didier-au-Mont-d'Or jusqu'à Grézieu-la-Varenne en passant par le nord d'Ecully, Charbonnières-les-Bains,

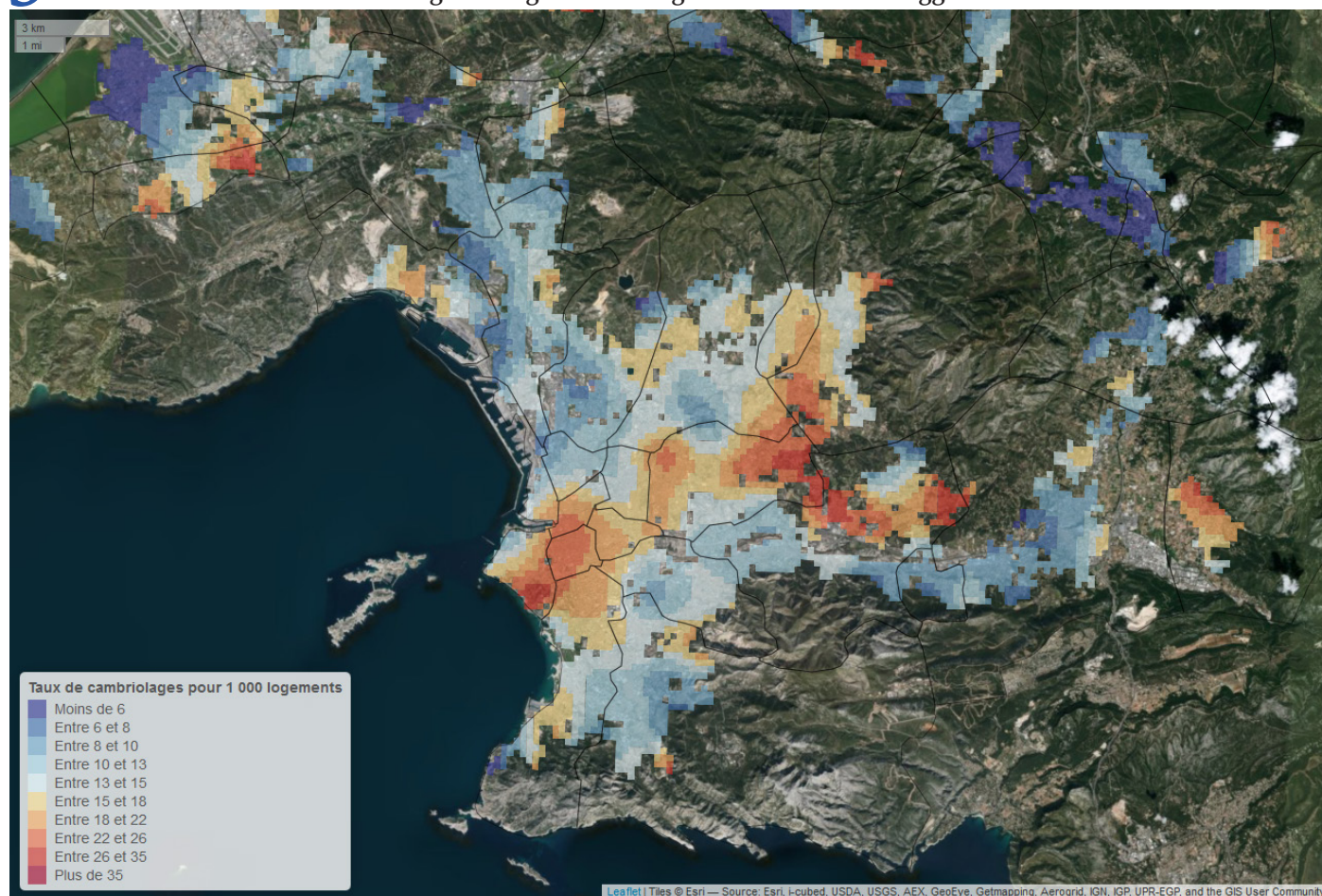


Dommartin, La Tour-de-Salvagny, et le nord de Lissieu. Il en est de même au sud entre Chaponost et Charly, toujours au

niveau de zones pavillonnaires, et à l'est avec Beynost, le nord de Meyzieu le long du Canal de Jonage ou encore le nord-est

de Saint-Priest (quartier pavillonnaire entre l'autoroute A43 et la zone industrielle Mi-Plaine).

### 3 Carte des taux lissés de cambriolages de logements enregistrés en 2018 dans l'agglomération marseillaise



**Champ** : ensemble des infractions pour lesquelles le cambriolage est l'infraction principale du fait enregistré par les forces de sécurité. Uniquement dans des zones ayant localement une densité de logements supérieure ou égale à 250 logements par km<sup>2</sup>.

**Lecture** : les zones en rouge-vif correspondent à des endroits où les forces de sécurité ont enregistré plus de 35 cambriolages pour 1 000 logements en 2018.

**Détails techniques** : rayon de lissage de 1 500 mètres, pixels de 200 mètres de côté.

**Sources** : base géocodée des infractions enregistrées par la police et la gendarmerie nationales en 2018, SSMSI.

#### Marseille : une zone à forts taux de cambriolages traversant l'agglomération d'est en ouest

En 2018, la principale zone de forts taux de cambriolages s'étire le long d'un axe est-ouest (carte 3). À l'ouest, côté centre-ville, un point chaud s'étend du Vieux-Port dans le 1<sup>er</sup> arrondissement jusqu'au Roucas Blanc dans le 7<sup>e</sup> arrondissement (zone pavillonnaire) en passant par le 6<sup>e</sup> arrondissement. À l'est de Marseille, un point chaud s'étale sur les zones pavillonnaires d'Éoures (est du 11<sup>e</sup> arrondissement) jusqu'au sud-ouest d'Allauch en passant par le quartier de la Valentine (11<sup>e</sup> arrondissement) et les Trois-Lucs (est du 12<sup>e</sup> arrondissement), avec parfois plus de 35 cambriolages enregistrés pour 1 000 logements en 2018. Enfin, entre ces deux points chauds s'étend une continuité de quartiers à forts taux de cambriolages passant par les 5<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> arrondissements.

De part et d'autre de cet axe est-ouest, deux grandes zones ont enregistré des taux de cambriolages assez faibles relativement au

reste de l'agglomération. Tout d'abord, une première zone à faibles taux de cambriolages s'étale du sud de Marseille jusqu'à Aubagne (habitat mixte avec une part importante de maisons). Cette zone comporte notamment le 9<sup>e</sup> arrondissement de Marseille (habitat mixte), le 10<sup>e</sup> arrondissement (habitat mixte avec une part importante de grands-ensembles) et les zones habitées au sud de l'autoroute A50 au niveau du 11<sup>e</sup> arrondissement et la Penne-sur-Huveaune (habitat mixte avec une part importante de maisons). D'autre part, une seconde zone à faibles taux de cambriolages s'étend dans la plupart des quartiers au nord de Marseille. Seuls quelques quartiers font exception comme l'Estaque dans le 16<sup>e</sup> arrondissement, le nord des Aygalades dans le 15<sup>e</sup> arrondissement (zone pavillonnaire) ou encore le nord du 13<sup>e</sup> arrondissement (zones pavillonnaires) : ces quartiers ont connu des taux de cambriolages plus

élevés que les autres quartiers au nord du centre-ville. Au sein de cette zone nord, plusieurs quartiers se distinguent par des taux particulièrement faibles comme aux alentours des Frais Vallons dans le sud du 13<sup>e</sup> arrondissement (habitat de type grands-ensembles), entre le nord du 3<sup>e</sup> arrondissement et le sud du 14<sup>e</sup>, dans l'est et dans le nord du 15<sup>e</sup> arrondissement (notamment aux alentours des grands ensembles de la Calade, de la Castellane ou de la Kalliste), et dans les différents quartiers de la Penne-Mirabeau (habitat mixte), avec parfois moins d'une dizaine de cambriolages annuels enregistrés pour 1 000 logements.

Plus loin du cœur de l'agglomération, certaines zones ont été très peu touchées par les cambriolages (notamment de Saint-Savournin jusqu'à Auriol à l'est, et dans le cœur de Marignane au nord). En revanche, d'autres zones ont connu des taux de cambriolages élevés, comme par exemple Gemenos à l'est ou Gignac-la-Nerthe au nord.

## Encadré méthodologique

### Visualiser les taux de cambriolages enregistrés par les forces de sécurité

Pour une zone d'étude et une période données, le lissage des taux de cambriolages permet de représenter, sous forme de cartes de chaleur, le nombre de cambriolages enregistrés par les forces de sécurité et de les rapporter au nombre de logements en chaque point de l'espace. Par rapport au lissage simple (nombre de cambriolages au kilomètre-carré), le lissage des taux offre une représentation de la criminalité enregistrée ramenée à la densité de logements et permet une **approche, même imparfaite, du risque de commission des cambriolages**.

Cette note est une mise en application, sur le périmètre des agglomérations<sup>1</sup> de Paris, Lyon et Marseille, de la méthodologie de lissage publiée en septembre 2019 par le SSMSI (*Interstats Méthode n°15*). Cette méthode porte notamment sur la détermination et l'exclusion *a priori* des zones trop peu denses en logements sur un territoire donné afin d'assurer la pertinence et la stabilité des taux lissés.

### Sémiologie et paramétrage des cartes

Les cartes de chaleur des trois agglomérations permettent de visualiser des zones à forts taux de cambriolages enregistrés pour 1 000 logements. Ces dernières apparaissent en rouge par convention, d'autant plus foncé que le taux est élevé, et pourront être qualifiées de « points chauds » (*hot spots*). De même, les zones à faibles taux de cambriolages apparaissent en bleu, d'autant plus foncé que les taux sont faibles. À noter que la couleur des zones, à savoir la représentation des taux de cambriolages, est relative au reste de l'agglomération et non au reste du territoire français.

Pour les cartes des agglomérations de Paris, Lyon et Marseille, seules les zones suffisamment denses sont retenues (au moins 10 logements par pixel de 200 mètres de côté, soit 250 logements par km<sup>2</sup>). Les zones ainsi exclues n'influencent ni le nombre lissé de cambriolages, ni le nombre lissé de logements dans leur entourage (cf. *Interstats Méthodes n°15*).

Du fait de la granularité des données carroyées utilisées, il a été décidé de ne pas utiliser des pixels de moins de 200 mètres de côté afin d'éviter tout risque de déformation locale de la densité de logements.

Les trois cartes s'appuient sur une classification en 10 groupes avec l'algorithme des Kmeans (maximisation de l'homogénéité de chaque groupe). La carte de l'agglomération parisienne utilise un rayon de lissage de 2 000 mètres tandis que celles de Lyon et Marseille utilisent un rayon de lissage de 1 500 mètres pour prendre en compte la différence de taille de ces agglomérations.

### Identification des quartiers de « grands-ensembles »

La définition des quartiers de « grands-ensembles » retenue ici est la suivante : « aménagement urbain comportant plusieurs bâtiments isolés pouvant être sous la forme de barres et de tours, construit sur un plan-masse constituant une unité de conception » (définition rapportée dans *Histoire de la construction moderne et contemporaine en France*, Bezançon X., Devillebichot D. en citant le service de l'Inventaire du ministère de la Culture, Eyrolles, 2014). Dans le cas présent, ces quartiers sont identifiés visuellement grâce aux images satellites et non sur la base d'indicateurs sociodémographiques ou de recherches historiques ou urbanistiques.

1 Au sens des unités urbaines (continuité de bâti). À noter que l'unité urbaine d'Aix-Marseille étant particulièrement étirée et formant des îlots, l'analyse porte uniquement sur la continuité urbaine de Marseille et de ses alentours proches (essentiellement dans le triangle formé par Marignane, la Pointe-Rouge et Aubagne).

## Pour en savoir plus

- Pramil J., *Les cartes de chaleur appliquées aux taux de cambriolages*, Interstats Méthode N° 15, SSMSI, septembre 2019.
- Pramil J., *Les cambriolages de logements à Paris, Lyon et Marseille sont concentrés dans les coeurs d'agglomérations*, Interstats Info rapide N°10, SSMSI, mai 2019.
- Robin E., *Les déterminants sociaux, démographiques et économiques de la localisation des cambriolages de logements : une modélisation statistique à l'échelle des communes françaises*, Interstats Analyse N°2, SSMSI, octobre 2015.
- *Documentation générale sur le carroyage*, Insee (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/2520034/donnee-carroyees-documentation-generale.pdf>).
- *Données carroyées à 200 mètres*, Insee (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2520034?sommaire=4176305#documentation>).



SSMSI : place Beauvau 75008 Paris

**Directrice de la publication :**

Christine Gonzalez-Demichel

**Rédacteur en chef :** Olivier Filatriau

**Auteur :** Julien Pramil

**Conception graphique :** François Tugores

ISSN 2495-5078

Visitez notre site internet

[www.interieur.gouv.fr/Interstats](http://www.interieur.gouv.fr/Interstats)

Suivez-nous sur Twitter @Interieur\_stats